

**HÔPITAL DU VALAIS**  
Premières  
mesures anti-crise

Après plusieurs mois d'instabilité et de «surexposition médiatique», l'hôpital du Valais a communiqué hier matin ses premières décisions. Tout d'abord, la médecine hautement spécialisée sera suspendue provisoirement. En effet, les deux postes liés à la chirurgie viscérale – le domaine du médecin Vincent Bettschart – doivent encore trouver un preneur contrairement à ceux de la chirurgie, de l'anesthésie, des urgences et de la néphrologie qui seront repourvus d'ici à la fin de l'année. L'hôpital du Valais a aussi décidé en matière de chirurgie viscérale de résilier sa convention avec le CHUV «pour se donner une plus grande latitude dans ses démarches de recrutement.»

**Esther Waeber demande de la patience**

Du côté du Grand Conseil, l'hôpital du Valais a aussi été évoqué lors de l'analyse du rapport de gestion de 2013. Si tous les élus, sans exception, ont appelé l'institution à surmonter la crise, André Vernay, le président de la commission de santé a rappelé que «la médecine hautement spécialisée doit absolument être maintenue en Valais et de nouveaux professeurs doivent être recrutés. Le licenciement des deux anesthésistes nous occasionne aussi quelques soucis pour la qualité des soins. Quant à la communication en temps de crise, elle n'a été qu'au service du conseil d'administration.»

A ces remarques, la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten conseille elle aussi la patience. «Les problèmes ont été identifiés et des mesures ont été prises mais il faudra du temps pour revenir au calme. Le personnel de l'hôpital doit pouvoir travailler sereinement.»

**VITICULTURE**

**«Rundschau» a sorti de vieilles affaires**

Selon les enquêteurs de l'émission «Rundschau» diffusée mercredi soir sur SRFI, plusieurs vigneron valaisans auraient triché sur la provenance des raisins et les attestations d'acquit («Le Nouvelliste» d'hier). Un problème qui, selon la télévision allemande, ne semble avoir interpellé ni le chimiste cantonal ni le Contrôle suisse du commerce des vins (CSCV). Mais, pour Elmar Pfammater, le chimiste cantonal, les cas évoqués sont connus et datent de cinq à sept ans. «Ils sont arrivés sur ma table en 2013», a-t-il indiqué hier à l'ats. Le chimiste cantonal valaisan, tenu par le secret de fonction, ne donne pas plus de détails concernant ces cas. Il tient tout de même à souligner que «beaucoup d'éléments n'ont pas été pris en compte lors de l'émission.»

**PROVINS** 200 000 francs de bénéfice, un «juste» prix du raisin, une femme au conseil d'administration, beaucoup de projets...

# Le renouveau de la coopérative

FRANCE MASSY

Les 396 sociétaires présents hier soir à l'AG de Provins ont eu droit à un show enthousiaste de Pierre-Alain Grichting qui leur a présenté des comptes positifs (200'000 francs de bénéfice), un conseil d'administration renforcé et une nouvelle stratégie. Raphaël Garcia, le directeur, a été présenté comme l'homme fort de Provins. L'ordre du jour fut mené au pas de charge, avec en point de mire, la diffusion du premier match du Mondial sur un écran géant.

**Des liquidités en suffisance**

Malgré une récolte 2013 plus maigre de 30%, Provins annonce un bénéfice de 200 000 francs pour l'exercice 2013. Comment dégager un bénéfice net de 196 347 08 alors que l'an passé on annonçait une perte de près de 4 millions de francs? «Nous avons effectivement subi une perte de plus de 700'000 francs rien que sur nos propres vignes, mais ce montant a été compensé par deux ventes immobilières qui avaient été conclues avant mon arrivée (Granges et Charat).» Mais pas question, pour Pierre-Alain Grichting, de continuer à vendre «les bijoux de famille». «Je ne porte pas de jugement sur les ventes antérieures, car c'était sans doute le moyen d'obtenir des liquidités pour pérenniser l'entreprise. Mais aujourd'hui, pas question de vendre le patrimoine restant. Au contraire, nous voulons donner aux bâtiments existants une meilleure valeur commerciale. Nous allons investir au Castel à Uvrier, adapter les Espaces Provins, en créer un dans le Haut-Valais et peut-être un dans le Chablais... Nous voulons être plus présents dans la vente directe. Dans un avenir proche, nous ne passerons plus par Bataillard» Car selon Raphaël Garcia, directeur nommé il y a 100 jours, «la présence de vente est une grande faiblesse de l'entreprise.» Et si l'opération Vente au Quai et les tarifs spéciaux pour actionnaires ne sont pas remis en question (les marges restant très bonnes), «la culture du rabais va disparaître. Nous devons vendre la qualité de nos produits, pas nos actions», affirme Raphaël Garcia.

Avec l'appui du nouveau vice-président Léonard Perraudin, une analyse financière pointue a été réalisée. Un effort rigoureux sur la gestion des coûts – déjà bien amorcée par l'ancienne équipe – et des chiffres de vente en hausse, notamment dus au titre de Cave suisse de l'Année 2013, ont également contribué à ces chiffres noirs. «Pour la première fois depuis de longues années, Provins n'a pas de problèmes de liquidités et nous n'en aurons pas tout au long de l'année 2014», se réjouit Pierre-Alain Grichting.



«La culture de Provins sera celle de la franchise, de la loyauté et de l'ouverture» a affirmé Pierre-Alain Grichting. «Depuis l'automne passé Provins ne vend plus un seul litre de vin en vrac.» SACHA BITTEL

**Prix du raisin et sociétaires**  
Souvent pointée du doigt par les fournisseurs de raisin comme un mauvais payeur, Provins veut rectifier le tir. «Notre objectif est simple: nous devons répondre à la demande des sociétaires sans mettre en danger financier la société. Pour cela, il faut dégager de meilleurs résultats sur les ventes de bouteilles de spécialités (40%) pour pouvoir mieux payer les raisins de base (fendant-pinot-gamay).» Pas moyen de lui en faire dire davantage. Pierre-Alain Grichting ne peut pas se mouiller et revient invariablement à sa première réponse. Quant au nombre de sociétaires qui auraient quitté Provins pour d'autres caves, «leur nombre est

compensé par de nouvelles arrivées.» Côté raison sociale, Provins peut-elle continuer sur le modèle de la coopérative? «Nous analysons tous les scénarios. Mais le centre de mes préoccupations, ce sont les sociétaires.» Madeleine Gay, icône de Provins va bientôt prendre sa retraite. Quel sera l'énologie vedette de la coopérative? «Nous avons des oenologues de talents! Luc Sermier, Samuel Panchar, Damien Carruzo. Mais nous voulons aussi une femme, nous allons renforcer l'équipe avec une oenologue.»

**Une femme au Conseil**

L'assemblée a accepté de passer de 7 à 9 les membres du CA. Trois nouveaux entrent. Une femme: **Barbara Hayoz**, bernoise associée au sein de Gullotti&Partner, ancienne directrice des Finances du Personnel et de l'Informatique de la ville de Berne (PLR), économiste et administratrice de plusieurs sociétés suisses (CSS, BSC Young Boys), **Maurice Zufferey**, pas le vigneron, un de ses cousins, patron d'une grande agence de chasseurs de têtes à Zurich et à Londres, ancien directeur de l'EHL, ancien banquier, administrateur du casino de Lucerne et Jean-Blaise Gollut, vigneron, propriétaire d'une table d'hôtes et président de la SD de Saillon qui remplace Bernard Luisier. Jacques Evéquo sort du conseil pour assumer la fonction de secrétaire. Les autres membres du CA: Pierre-Alain Grichting, prés., Léonard Perraudin, vice-prés., Christian Gaillard, François Muisier, prés. de Vinea, Guy Papilloud.



**RÉACTIONS**

L'assemblée a été séduite et tous les décisions ont été acceptées à l'unanimité. Le style plus actif – Pierre-Alain Grichting qui se déplaçait sur toute la scène, invitant les intervenants à tout de rôle – et très cordial a porté ses fruits. Les trois nouveaux membres du conseil d'administration se sont chacun prêtés à une présentation vivante sur un ton familial.

**VÉRONIQUE DEBONS, Savièse**

«Un souffle d'espoir et de dynamisme! Un vrai lifting! Même dans la présentation, c'était plus emmené. On sent qu'ils en veulent. On se réjouit d'entendre de bonnes nouvelles.»



**JULIEN SIERRO, Miège**

«C'est très motivant de voir l'enthousiasme qui se dégageait de la présentation de ce soir. Ça fait du bien de sentir un vent de fraîcheur sur une entreprise centenaire.»



**CHARLES VARONE, Granges**

«Il y a déjà du changement! On sent une très bonne ambiance à l'interne. Et s'ils arrivent à réaliser tout ce qu'ils nous promettent, ça va être super!»



**CONSEIL NATIONAL**  
**Jean-Luc Addor est candidat**

La section UDC de Savièse a adoubé hier soir la candidature de Jean-Luc Addor en vue des élections fédérales d'octobre 2015. Le candidat au National a la caractéristique rare d'avoir fonctionné dans les trois pouvoirs. L'ancien juge d'instruction est actuellement député au Grand Conseil et conseiller communal, en plus d'être vice-président de l'UDC du Valais romand. Jean-Luc Addor est le deuxième candidat UDC officiellement annoncé pour cette élection, après son collègue député Grégory Logean. En ce qui concerne l'UDC du Haut, le député et chef du groupe Franz Ruppen est lui aussi candidat. © JVC

On récupère, on répare, on revend à des prix imbattables.

Vêtements, meubles, appareils électriques, vaisselle, livres, jeux.  
Location de costumes. Cafétéria. Parking.

**job**  
t s e r v i c e s

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h • Samedi fermeture à 17 heures  
Job-Transit Services • Rue de Bellerive 24 • 3965 Chippis • Tél. 027 456 40 11 • www.job-transit.ch